

Synthèse surveillance environnementale n°1

Synthèse des résultats des mesures de la radioactivité dans le cadre de la surveillance de l'impact à très longue distance des rejets de l'accident de Fukushima (24 mars 2011 - Point à 13h00)

Dans le cadre du dispositif de surveillance de l'impact des rejets radioactifs de l'accident de Fukushima au Japon, l'IRSN présente une synthèse des résultats des mesures de radioactivité qu'il effectue en France métropolitaine et en outremer. Le dispositif de surveillance en place est présenté globalement dans la carte en annexe. Cette synthèse sera actualisée régulièrement en fonction des nouveaux résultats obtenus.

La présente synthèse commente les résultats acquis par l'IRSN à ce jour sur les prélèvements et mesures effectués dans le cadre de son plan de surveillance. Une information est également donnée sur les résultats publiés dans d'autres pays.

1. SYNTHÈSE DES RESULTATS DE MESURE EN FRANCE (METROPOLE ET OUTREMER)

1.1. Réseau d'alerte Téléray

Le réseau Téléray est constitué de 170 sondes fixes (dont 7 en outremer) qui mesurent en permanence l'intensité du rayonnement gamma ambiant, exprimée en débit de dose (en nanosievert par heure - nSv/h). Ces mesures sont transmises en temps réel au centre de supervision de l'IRSN au Vésinet (78).

Au cours de la journée du 23 mars, aucune élévation anormale de la radioactivité gamma ambiante n'a été détectée sur l'ensemble des sondes du réseau Téléray de l'IRSN (Métropole et DROM-COM). Le débit de dose mesuré, qui peut varier d'un lieu à l'autre, correspond au rayonnement émis par les éléments radioactifs naturels présents dans l'air ou dans le sol ainsi qu'au rayonnement cosmique traversant l'atmosphère.

Pour consulter les mesures en temps réel : www.irsn.fr

1.2. Surveillance par prélèvements d'échantillons dans l'environnement

L'IRSN a analysé :

- des filtres de prélèvements de poussières atmosphériques effectués sur plusieurs jours à Charleville-Mézières (08), la Seyne-sur-Mer (83), Alençon (61), Dijon (21) (du 15 au 21 mars), au sommet du Puy-de-Dôme (63) (du 18 au 21 mars) et à Orsay (91) (du 14 au 21 mars) ;
- des filtres de prélèvements quotidiens de poussières atmosphériques effectués à Cherbourg (50), Chinon (37), Golfech (82), Fessenheim (68), Le Vésinet (78), Gréville (50), Tricastin (26) (entre le 11 et le 20 mars) ;
- de l'eau de pluie collectée à Cherbourg (18-19 mars) et à Orsay (18-21 mars) ;

- de l'herbe prélevée le 21 mars à Siouville (50) et à Gréoux-les-Bains (04) ; et le 18 et 21 mars à Rambouillet (78) ;
- du lait de vache prélevé le 21 mars à Siouville ;
- du lait de chèvre prélevé le 21 mars à Gréoux-les-Bains ;
- du lait de brebis prélevé le 18 et 21 mars à Rambouillet (78).

Tous les résultats de mesure obtenus sont inférieurs aux limites de détection des appareils de mesure utilisés, à l'exception de l'échantillon de lait de chèvre qui présente des traces de césium 137 (0,12 Bq/L). Ces traces sont habituellement observées dans ce type de produit et résultent de la persistance dans les sols et dans les végétaux du césium 137 déposé à la suite des essais nucléaires en atmosphère et de l'accident de Tchernobyl.

2. RESULTATS DE MESURE PUBLIES DANS D'AUTRES PAYS

Des résultats de mesure ont été publiés au États-Unis par l'agence de protection de l'environnement (EPA - <http://www.epa.gov/japan2011/>). Ils mettent en évidence de faibles traces de produits radioactifs rejetés lors de l'accident de Fukushima, détectés sur des filtres de prélèvements de poussières atmosphérique en Californie (San-Francisco, Riverside, Anaheim) et dans l'état de Washington (Seattle) sur la côte ouest. Les radionucléides identifiés sont l'iode 131, le tellure 132, l'iode 132 et le césium 137. Les concentrations mesurées le 18 mars pour ces éléments sont de quelques dixièmes de mBq/m³ ou plus faibles.

En Scandinavie, de l'iode 131 a été mesuré dans l'air à Stockholm, Umeå et Kiruna (Suède), à une concentration inférieure à 0,3 mBq/m³, ainsi qu'en Finlande (moins de 1 mBq/m³)

Ces résultats sont cohérents, en termes de date et d'ordre de grandeur, avec les prévisions effectuées par Météo France à l'échelle mondiale, en collaboration avec l'IRSN. Ils confirment en particulier qu'en Europe, les éléments radioactifs dispersés arrivent par le Nord, comme le prévoyait la modélisation de Météo France.

Plan de la surveillance radiologique renforcée du territoire français

